

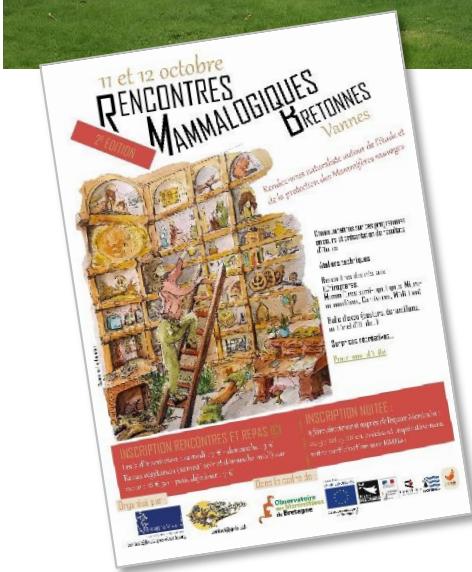


RENCONTRES MAMMALOGIQUES BRETONNES
Vannes 11 et 12 octobre
2e édition

Rencontres Mammalogiques Bretonnes #2

11-12 octobre 2025 - Vannes (56)

Compte-rendu



Préambule :

Aucune des actions qui vont être présentées dans ces pages n'aurait pu être possible sans la participation de nombreux bénévoles. Comme il n'est pas toujours possible de les citer tous, nous tenons, en guise d'introduction, à les remercier tous chaleureusement pour leur aide.

1. Les présentations

Couv : les participants en plénière, et les participants montrant leur soutien au mouvement national *ça ne tient plus, qui* alerte sur la crise sans précédent que traverse le secteur associatif liée à la réduction des soutiens financiers des collectivités, entre autres.

État des lieux sur la répartition du Castor en Bretagne

Clovis Gaudichon

Le Castor d'Europe (*Castor fiber*) recolonise les cours d'eau en France après avoir failli disparaître au 20^e siècle. Deux populations issues de relâchers sont présentes en Bretagne historique, une dans les monts d'Arrée et une sur le bassin de la Loire et ses affluents.

Ces dernières années le Castor gagne petit à petit du terrain pour la population ligérienne où les unités familiales semblent se densifier. Il colonise l'aval de Nantes, quelques indices sont repérés à Grandlieu et sur l'Erdre. Côté

Finistère, la population se maintient difficilement.

La colonisation du bassin de la Vilaine se fera sans doute par l'Erdre et le canal de Nantes à Brest ou encore par les têtes de bassin d'affluents de l'Oudon et de la Vilaine en limite Maine-et-Loire et Mayenne.

C'est le moment de rêver de son retour sur la Vilaine ou encore le Blavet !



Barrage de Castor dans les Monts d'Arrée

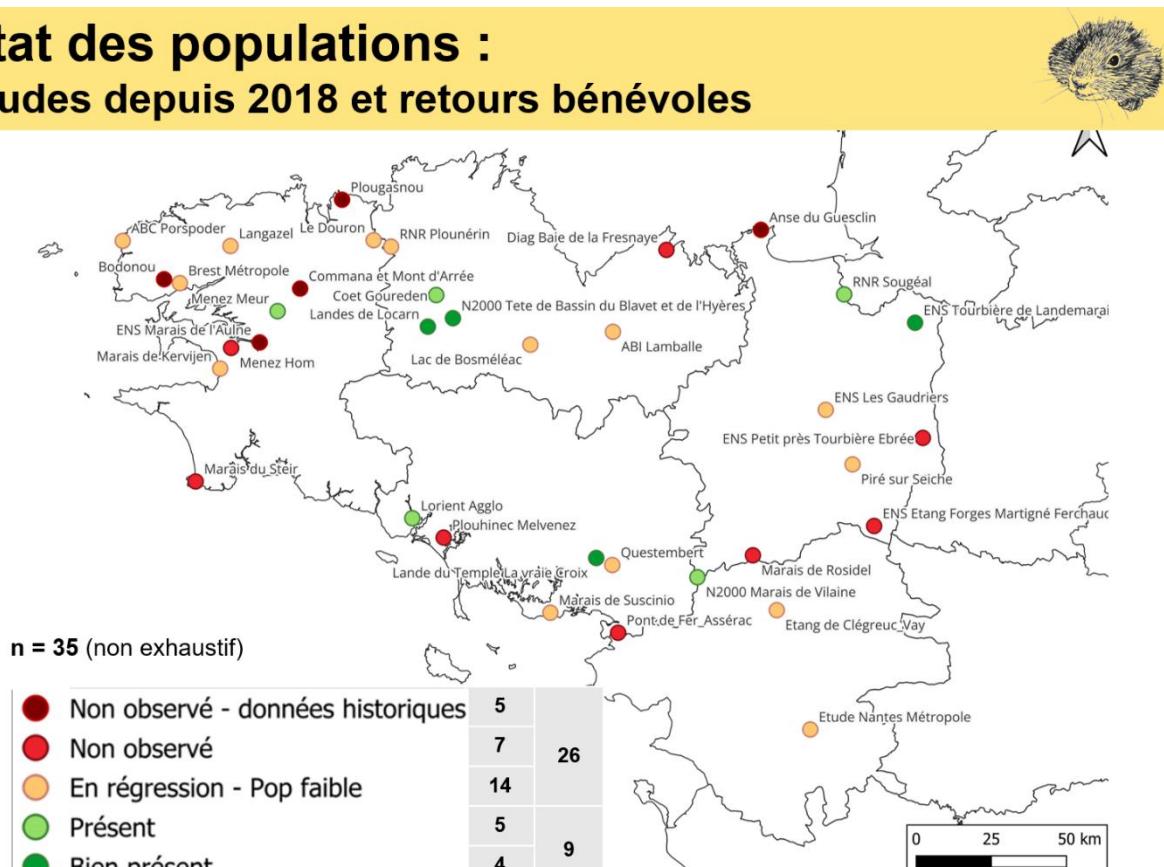
État des lieux des populations de Campagnol amphibie en Bretagne

Josselin Boireau et Marine Ihuel

L'Atlas des Mammifères de Bretagne (2009 à 2014) avait permis de montrer que le Campagnol amphibie *Arvicola sapidus* était bien réparti dans la région, avec des densités de populations importantes sur la façade atlantique. La Bretagne devenait une zone à enjeu conservatoire pour l'espèce. Depuis 2015, le GMB a multiplié les travaux sur l'espèce : inventaires, suivis, analyses des jeux de données, études de l'écologie, génétique... Dix ans après la parution de l'Atlas, la synthèse de toutes ces sources permet de faire un nouveau point sur

l'état des populations. Celles-ci semblent aujourd'hui être en déclin rapide. Nos travaux permettent de proposer des pistes d'explication : modification des milieux, sécheresses et inondations, compétition avec des espèces invasives, par exemple. Pour confirmer cette tendance et valider ces hypothèses, nous avons besoin de nouvelles données, c'est pourquoi nous lançons une enquête régionale.

État des populations : Études depuis 2018 et retours bénévoles



Réseau national d'échouage Mammifères marins

Marine Leicher

Le suivi des échouages de mammifères marins est le principal observatoire environnemental pour le suivi des mammifères marins en France et il repose en grande partie sur le concept des sciences participatives. Ce suivi est principalement assuré par des correspondants volontaires du Réseau National Échouages (RNE).

Les échouages de mammifères marins constituent la principale source de prélèvements biologiques pour ces espèces. Les prélèvements collectés par le RNE sont à l'origine d'une grande partie des connaissances sur la biologie et l'écologie des mammifères marins en France. Les principaux paramètres suivis renseignent la

structure des populations (génétique, structure d'âge, statut reproducteur...), l'écologie alimentaire (contenus stomachaux, traceurs métalliques et isotopiques...) et l'état de santé (causes de mortalités, teneur en contaminants, exposition aux pathogènes...).

À partir de ces données, il est aujourd'hui possible de produire des indicateurs d'abondance relative, de distribution, d'état de santé ou d'évaluer les zones et les causes de mortalité des mammifères marins, ce qui est souvent un vrai challenge pour des prédateurs supérieurs longévifs, mobiles et vivant dans des habitats peu accessibles.



Réseau National Echouages

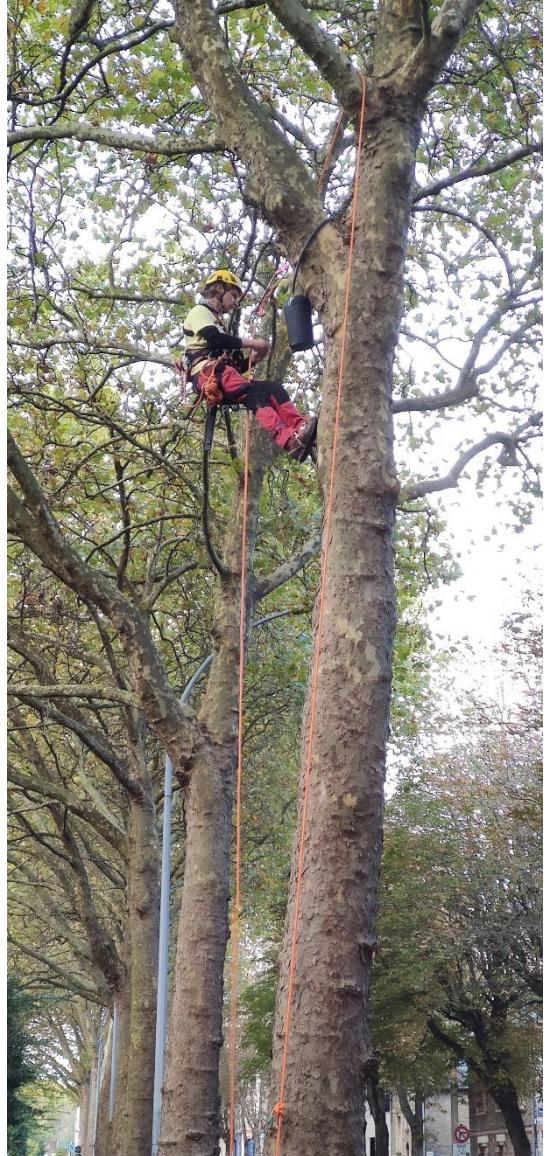
Programme d'Actions en faveur des Chiroptères à Rennes Métropole - Laure Pinel et Thomas Le Campion

Laure Pinel et Thomas Le Campion

Dans le cadre des mesures de compensation liées à la construction de la ligne B du métro de la Ville de Rennes, Bretagne Vivante, le Groupe Mammalogique Breton et Rennes métropole travaillent en partenariat depuis 2018 à la mise en œuvre d'un programme d'actions en faveur des Chiroptères. Ce programme est composé de plusieurs actions destinées à améliorer les connaissances des chiroptères, sensibiliser et favoriser la préservation des chauves-souris rennaises. Décliné pendant les 5 premières années (2018-2022) sur la Ville de Rennes, ce plan d'action a récemment été élargi aux 44 autres communes de la métropole (2023-2027) apportant son lot de découvertes et d'actions dans un secteur très urbanisé.

En savoir plus : thomas.le-campion[at]gmb.bzh et laure.pinel[at]bretagne-vivante.org

Pose d'un nichoir à Noctule sur un alignement de platanes à Rennes © Alexandra - Association Là-Haut



Quinze ans d'étude sur le Grand murin en Bretagne

Corentin Le Floch

Les Grands murins du Morbihan font l'objet d'une attention particulière depuis 2010. Afin de mieux comprendre et définir les paramètres vitaux de cette espèce, les chauves-souris de 5 colonies font l'objet d'un marquage individuel par transpondeur. On retrouve encore aujourd'hui quelques individus ayant plus de quinze ans.

Ce marquage permet de retrouver des chauves-souris sur l'ensemble du territoire et tout au long de leur cycle biologique. En hiver, on retrouve des individus à plus de 130 km (56, 35, 44) de leurs colonies d'origine, en Swarming jusqu'à 42 km, et des terrains de chasse à plus de 20 km en période d'allaitement. En 15 ans d'études et de

recherche des terrains de chasse, ce sont plus de 250 sites qui ont pu être identifiés et caractérisés grâce à de nombreuses nuits de captures et au développement des méthodes de suivi par GPS.

Le programme se poursuit toujours avec notre partenariat avec le Bat LAB de l'University College of Dublin. Ces dernières années, un travail plus important est mené sur la circulation des virus au sein de ces populations. De nombreuses opérations de terrain sont menées tout au long de l'année, et nous avons toujours besoin d'aide alors n'hésitez pas à nous faire signe si vous souhaitez participer.



Grand Murin dans le cadre d'une capture au filet japonais, source : Bretagne Vivante

Pour en savoir plus, [voir ces deux documents](#)

Gwenn, Loargann, Nouzil ?... Comment identifier les loups

Alain Jean

Depuis que des loups ont fait leur retour en Bretagne en 2022, les images de caméra piéges ou les photos prises par des particuliers sont les principaux éléments qui témoignent de leur présence. Avec plus d'une centaine de contacts photographiques, ils nous ont permis d'identifier sept loups différents.

Mais les identifications individuelles sur photos sont problématiques. Beaucoup des images recueillies sont de qualité médiocre... Et les loups se ressemblent souvent entre eux, surtout la nuit ! Pourtant, ils sont tous différents les uns des autres, on le constate en analysant les quelques images de bonne qualité. Il a donc fallu inventer une méthode pour tirer parti d'images a priori inutilisables, mais qui laissent souvent entrevoir assez de détails intéressants pour permettre d'identifier un loup.

Cette méthode de photo-identification fait appel à une démarche standardisée, après avoir défini une liste de 10 critères observables présents sur tous les loups, mais d'aspect variable selon les individus :

1) Rechercher ces critères sur chaque séquence d'images et les dessiner sur une fiche graphique.

2) Remplir les 23 cases de la base de données qui documente très finement chaque observation, ce qui permet aussi d'évaluer la qualité des images et le nombre de détails observables.

3) Comparer ces résultats avec ceux des loups déjà identifiés pour savoir si c'est un nouvel individu, si certains critères correspondent à un loup déjà identifié ou si l'identification est impossible.

4) Calculer le degré de certitude de chaque identification selon les scores obtenus dans la base de données.

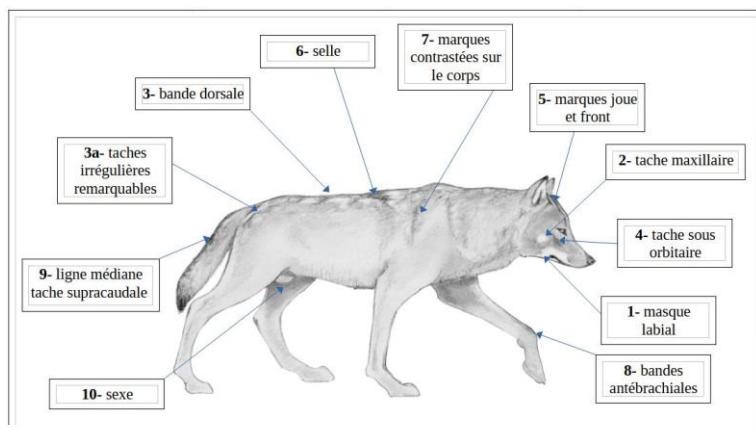
Des exemples permettent d'illustrer la démarche qui a permis des identifications dans un grand nombre de cas, voire de documenter le parcours et même le comportement individuel de certains loups.

La description détaillée de cette méthode et la présentation de ses premiers résultats ont fait l'objet d'un **rapport de recherche** consultable sur la plateforme HAL :

Alain Jean. [Identifier les loups en Bretagne](#).
Groupe Loup Bretagne. 2025, 61 p.



Des images d'une grande diversité (Montage Alain Jean).



Loup Gwenn : les 10 critères de l'identification individuelle (Alain Jean)

Révision de la liste rouge des Mammifères menacés de Bretagne administrative

Thomas Dubos & Franck Simonnet (coord.)

Alors que la biodiversité est de plus en plus malmenée et que les choix politiques y accordent bien peu d'importance, documenter l'état de la faune et de la flore sauvages reste un moyen d'alerter sur la situation. L'établissement des [listes rouges](#) d'espèces menacées, aujourd'hui reconnues comme des outils fiables, et médiatisées, permet de dresser un tableau des risques d'extinction par espèce. Concernant les Mammifères continentaux de Bretagne administrative, une [première liste rouge](#) avait été dressée en 2015, à l'issue de la réalisation de l'[Atlas des Mammifères](#), et sous l'égide de l'[Observatoire de l'Environnement en Bretagne](#).

Dix ans plus tard, tandis que les atteintes aux milieux naturels se sont poursuivies et que nos techniques de suivi et d'analyse des données se sont améliorées, une actualisation de cette liste est en cours. Basée sur la [méthodologie de l'IUCN](#) (Union Internationale de Conservation de la Nature), cette révision fera apparaître l'amélioration de la situation de quelques espèces grâce à des actions de conservation ou à une meilleure compréhension de l'état des populations, mais aussi, malheureusement, une dégradation pour de nombreuses autres. Nous présentons ici l'état d'avancement de cette révision.

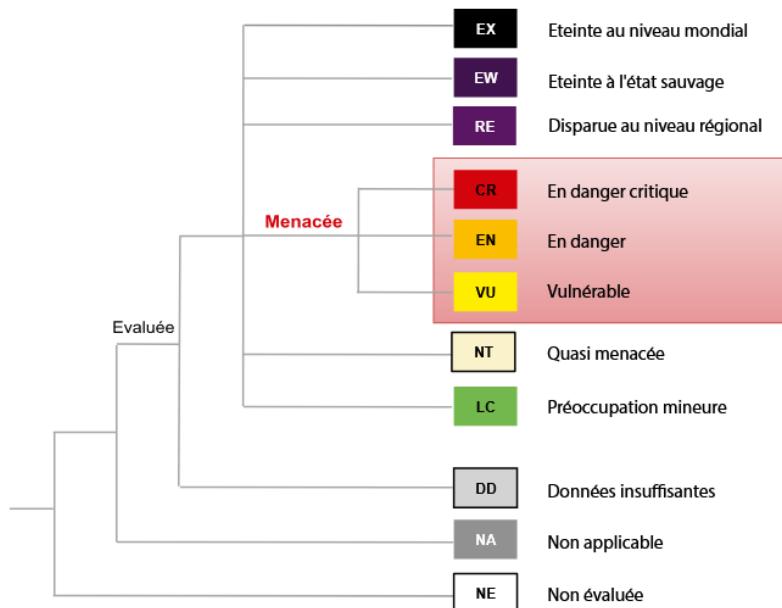


Figure 1. Présentation des catégories de l'IUCN utilisées à une échelle régionale (d'après le Guide 2012 et le Guide régional 2012 de l'IUCN)

liste rouge à retrouver à sa sortie en 2026 sur la page « [Observatoire](#) » du site.

2. Les ateliers

Sur la piste des Mammifères bretons

Meggane Ramos et Sarah Costard

Après un premier temps en salle où par petits groupes, les personnes ont pu identifier une grande diversité d'indices, allant des empreintes de Loutre aux crottes de Wombat en passant par le crâne du Blaireau ou les noisettes rongées par le Muscardin, le groupe est parti sur le terrain, sur le ruisseau du Liziec. Nous avons ainsi eu la chance de pouvoir observer des épreintes de

Loutre, des crottes de Campagnol amphibia et des empreintes de Chevreuil, Sanglier et Ragondin !

Les personnes les plus chevronné·e·s du groupe se sont vu·e·s remettre le très renommé diplôme universitaire de Scatologie par les Dr Costard et Ramos.



Scène de la partie en salle (photo GMB)

Apprenons à reconnaître les indices du Muscardin

Josselin Boireau

Il est possible de localiser les populations de Muscardin grâce à leurs restes de repas. Cet atelier avait pour but d'apprendre aux bénévoles les critères qui distinguent une noisette rongée par un Muscardin d'une noisette rongée par un Campagnol ou un Mulot voire un écureuil...

Pour en savoir plus, voir les éléments présentés dans le [guide du GMB](#), le [webinaire](#) proposé le 6 octobre 2025 et une [liste de documents de références](#).

Les restes de repas

o Les noisettes



Entraînons-nous sur des cas concrets de cohabitation entre humains et Mammifères sauvages

Catherine Caroff, Marine Ihuel, Enora Le Gall, Clovis Gaudichon

Le but de cet atelier était de se former mutuellement, entre bénévoles de la médiation, aux réponses à apporter au public concernant la cohabitation avec des Mammifères sauvages, à la maison ou au jardin (ou dans des bâtiments publics ou espaces verts pour des collectivités).

Les participant·e·s devaient à la fois se mettre à la place d'une personne contactant une APN, en imaginant les différentes problématiques possibles, mais aussi réfléchir aux différentes réponses à apporter.

Quatre thèmes ont été choisis pour partager les personnes présentes en sous-groupes afin de faciliter la discussion, l'idée étant, pour chaque personne, de choisir deux des quatre thèmes, chaque thème durant 30 minutes.

Les quatre thèmes étaient :

- Une ou des chauve(s)-souris dans ma maison
- Un petit ou moyen carnivore dans ma maison, mon jardin ou mon champ
- Je veux accueillir des Mammifères dans ma maison ou mon jardin
- Gérer les rapports humains dans un SOS

Voir le compte-rendu complet des discussions dans le [bilan annuel de la médiation Mammifères sauvages](#)

Retours d'expériences concernant des petits aménagements en faveur des chauves-souris

Corentin Le Floch

Les petits aménagements en faveur des chauves-souris sont multiples et peuvent être mis en place dans de nombreux contextes. De l'aménagement de souterrains, en passant par l'aménagement de bâtiments (d'habitation ou non), ou encore l'installation de nichoirs, les solutions sont multiples pour améliorer les conditions d'accueil des chauves-souris.

Les participants s'accordent sur l'importance d'utiliser ces dispositifs à des fins d'amélioration des conditions d'accueil pour les chiroptères et non à des fins de compensation.

Des formats de type « Gros nichoirs » ont montré leur efficacité dans certains contextes, notamment en intérieur de hangars ou autres bâtiments agricoles.

Toutefois, chaque aménagement doit être bien pensé pour ne pas exposer les chauves-souris à d'autres dangers.



Gros nichoir sur un hangar (Philippe Defernez)

Voir le [bilan 2022 du projet « Gros nichoirs ».](#)

Retours d'expérience en sensibilisation autour des Mammifères

Gwennina Le Houédec et Catherine Caroff

Cet atelier a rassemblé 17 personnes de plusieurs structures, dont une bonne proportion ayant des expériences diverses en sensibilisation à la Nature. Il a été évoqué dans un premier temps les formes différentes voire originales qu'on peut donner aux Nuits Internationales de la Chauve-souris, puis des échanges ont eu lieu sur les différentes façons dont on peut

aborder les autres taxons comme le Blaireau. Ont enfin été évoquées toutes les formes qu'on peut donner à la sensibilisation à destination de différents publics, du jeu à la vidéo.

Voir le compte-rendu complet des échanges dans le [compte-rendu annuel de la médiation](#).



Partie en salle de la Nuit de la Chauve-souris à Camaret-sur-mer (29) en août 2025

1. Rencontres des réseaux

Rencontre du réseau Petits carnivores

Marine Ihuel, Franck Simonnet

Cette réunion a pour objectif de présenter le tout nouveau groupe de travail Petits carnivores. Dans cette nomination, sont compris l'ensemble des espèces de petits et moyens carnivores (Belette, Hermine, Fouine, Renard, Blaireau, Genette, Putois,) à l'exception de la Loutre d'Europe qui fait déjà l'office de réflexion dans le Groupe mammifères semi-aquatiques. Ce groupe a pour objectif de mener des réflexions, trouver des pistes d'actions à mener sur ces espèces dont le manque de connaissances aussi bien sur leur répartition sur le territoire que sur leur biologie sont observés. Des ateliers en petits groupes ont été réalisés afin de poursuivre les réflexions sur 4

espèces/groupes d'espèces (Blaireau, Belette/Hermine, Putois d'Europe, Fouine).



Putois d'Europe (Marcel Gloanec)

En savoir plus : [franck.simonnet\[at\]gmb.bzh](mailto:franck.simonnet[at]gmb.bzh) et [marine.ihuel\[at\]gmb.bzh](mailto:marine.ihuel[at]gmb.bzh)

Rencontre du réseau de la médiation

Catherine Caroff

Le but de cette rencontre était d'échanger sur les attentes et les besoins des médiatrices et des médiateurs concernant le fonctionnement du réseau. Une vingtaine de personnes de plusieurs associations étaient présentes.

Le fonctionnement actuel du réseau a été présenté, avec notamment les événements de formation mutuelle que sont les « cafés chiros » de Bretagne Vivante ou les « apéros de la médiation » du GMB.

Une partie a également été consacrée aux *Refuges pour les Chauves-souris* et aux *Havres de Paix pour la Loutre*, avec pour objectif de les rendre plus vivants et plus efficaces...



Signature d'un Refuges pour les Chauves-souris entre un propriétaire et une médiatrice

Voir le compte-rendu complet des échanges dans le [compte-rendu annuel de la médiation](#).

Rencontre du réseau Mammifères semi-aquatiques

Meggane Ramos et Clovis Gaudichon

L'objectif de ce temps d'échange était double : réfléchir à un sondage permettant de redéfinir le groupe mammifères semi-aquatiques qui regroupe actuellement près de 700 personnes et discuter autour des outils de communication.

Pour la communication, l'outil Discord semble ressortir. Un bénévole, Ludovic Fleury, se propose de structurer le groupe. Il reste encore à définir différentes modalités, notamment sur l'organisation de ce Discord (par espèce ? Par département ?). Ce travail

fera l'objet d'une discussion en groupe restreint dans un second temps (et après discussion avec les autres salarié·e·s sur les outils du GMB).



Loutre d'Europe (Alexandre Guellec)

Rencontre du réseau Petits Mammifères

Josselin Boireau et Thomas Le Campion

Après un retour sur le bilan de nos actions depuis la création du groupe, deux ateliers ont été proposés pour poursuivre la mobilisation des bénévoles autour des petits Mammifères.

Suite à ce rendez-vous, des formations et de nouveaux moyens de communication devraient voir le jour.

Voir le [compte-rendu de la réunion du groupe Petits Mammifères](#)

1. Animation du Groupe Combien de personnes présentes en moy aux GT ? 6 à 8 personnes par GT : 4 visio et une physique	2. Enquêtes Laquelle avec une vidéo ? 	3. Formations A. analyse Pelotes B. indices Muscardin C. Indices Campagnol amphibie	4. Événements A. La Journée de la Crossope B. La Semaine du Muscardin C. Le mois du Campagnol amphibie D. La biennale du Mulot sylvestre
			5. Projets A. Tannage de peaux de castor B. Mesure d'os pénins de loutre C. Embaumement de Taupe d'Aquitaine
		Bilan 2024/2025	

Rencontre du réseau Chiroptères

Thomas Dubos

La réunion du groupe chiroptères bretons fut l'occasion de partager les dernières informations et résultats d'études ou de suivis régionaux et nationaux, de faire un point sur le fonctionnement du groupe (nouvel outil Discord qui remplace le forum Agorakit) et de procéder à l'élection d'un nouveau binôme (Thomas Dubos et Gwennina Le Houédec) en charge de coordonner le groupe chiroptère breton pour les 3 prochaines années.

Des ateliers très riches ont également permis aux membres du réseau de faire de nombreuses propositions sur le fonctionnement du groupe, les actions à développer, les sujets à aborder lors des rencontres nationales...



Une équipe au travail lors d'une soirée de capture à Trégrom (22)

Conclusion

Ces deuxièmes Rencontres Mammalogiques Bretonnes, qui ont connu un succès encore plus important que la première édition, ont constitué un événement fondamental inter-associatif en termes d'échanges de savoirs et d'organisation de réseaux. Un grand merci aux plus de 130 participants, et rendez-vous aux 3^e Rencontres Mammalogiques Bretonnes (lieux et dates à venir) !